

POLITIQUE CULTURELLE

Les « Archives du sensible », un laboratoire subjectif pour penser le territoire

Qu'y a-t-il de commun entre une étude sur la chasse considérée comme un acte culturel d'appropriation du territoire, un livre d'artistes dans lequel 17 écrivains, photographes ou peintres offrent autant de regards singuliers sur la Narbonnaise et un fascicule qui démontre en quoi un minuscule îlot de pêcheurs désaffecté depuis longtemps est devenu une clef de compréhension de la vie et de la mentalité de la lagune ?

C'est l'idée toute simple en apparence, complexe en réalité, qu'il n'existe pas un territoire objectif mais des territoires subjectifs, vécus. Le territoire n'est pas une donnée scientifique établie une fois pour toute, c'est une pratique fluctuante, quotidienne et à géométrie variable. Si un territoire doit être mis en perspective historique, s'il doit être inventorié, il doit également être interprété pour être compris. Au-delà de la contradiction apparente entre les mots (par exemple entre le terme de laboratoire et l'idée de subjectivité) loin de toute nostalgie passéiste, ces « Archives du sensible » sont celles du temps présent. L'identité se construit jour après jour, elle n'est pas un héritage figé. À travers cette politique culturelle, le PNR de la Narbonnaise participe à la construction d'un sentiment partagé, fédérateur, « identi'terre » (mot-valise mis en exergue dans le cadre d'un Festival annuel), le sentiment d'appartenir à un territoire à multiples facettes, labellisé Parc.